



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

OLÉICULTURE

N°3 – 2 août 2024



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CORSE**

SOMMAIRE

Stade phénologique

Mouche de l'olive

Dalmaticose

Rynchite

Pyrale

Metcalfa

Prévisions météo

Liens utiles



ANIMATEUR FILIÈRE : CRA

Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER

Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :

Stéphane PAQUET

Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse

Route du Stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)

Crédit photo : Patrick Bille
et CRA Corse.



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de L'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ÉCOPHYTO

À retenir

Mouche de l'olive : captures en hausse sur l'ensemble des secteurs, dont les secteurs tardifs et les variétés tardives devenues attractives. Risque fort d'augmentation de l'activité de ponte de la mouche si la baisse annoncée des températures est confirmée.

Dalmaticose : des symptômes de dalmaticose sont observés dans les vergers où des piqûres de mouches de l'olive avaient été observées précédemment. Risque fort en cas d'augmentation des captures et des piqûres.

Charançon de l'olivier (*Rhynchites cribripennis*) : risque majeur d'altération des olives dans les vergers, désormais avec un moindre risque de chute des fruits en raison du durcissement du noyau.

Pyrale de l'olivier : dégâts encore en augmentation, des oliveraies sont fortement impactées, risque très fort pour les jeunes plantations ou les greffes récentes.

Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*) : stade adulte, foyers relativement contenus, d'intensité modérée à forte.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Grossissement du fruit :

Les fruits poursuivent leur développement. Les variétés précoces ont atteint les stades BBCH 70 à 80, soit 70 à 80 % de leur taille finale (à nuancer pour les vergers non irrigués). Dans la majorité des secteurs les noyaux sont durs. Dans les secteurs tardifs avec des variétés tardives, les noyaux sont en phase de durcissement.



Variété Picholine au 1^{er} août 2024 en Plaine Orientale

Repos végétatif d'été :

Selon les secteurs, l'olivier est entré ou entre dans sa phase de repos végétatif de l'été, favorisé par les fortes chaleurs : les rameaux stoppent ou freinent leur croissance, et l'arbre consacre son énergie au développement des fruits.

- **MOUCHE DE L'OLIVE – *Bactrocera oleae* (=Dacus oleae)**

Biologie : Après l'émergence des pupes de printemps et dès que les olives présentent suffisamment de réserves nutritives pour le développement des larves (fruits à partir de 8 mm), les mouches femelles peuvent pondre jusqu'à 500 œufs.

Avec un cycle de développement de 25 à 30 jours, 4 à 5 générations de mouches peuvent se succéder jusqu'aux premières récoltes d'octobre.

Une femelle peut ainsi pondre dès le mois de juin, pour donner ensuite naissance à une nouvelle génération qui pondra alors à son tour près d'un mois plus tard, en juillet.

Les conditions météo caniculaires peuvent cependant influencer l'activité de ponte : des températures au-delà de 35°C diminuent les possibilités de survie de l'œuf ou de la

larve. La mouche est cependant capable de contenir son activité de ponte, en attente de la première situation météorologique favorable.



Photo 1 : Piqûre de ponte (à gauche) et trou de sortie (à droite)

Observations :

Les conditions climatiques du mois de juillet ont fortement freiné l'activité de ponte de la mouche de l'olive : des développements larvaires vivants et des trous de sortie ont très rarement été observés ces deux dernières semaines. Cela ne signifie pas une absence de larves ou de trous de sortie, mais exprime un faible potentiel de nouvelles mouches : l'essentiel des mouches observées sont probablement encore en très forte majorité des mouches de première génération.

Les relevés de captures de mouches de l'olive communiqués par les exploitants-observateurs du réseau montrent que les seuils de risque sont largement dépassés dans les oliveraies non protégées, dans tous les secteurs.

Dans les vergers protégés, les observateurs notent un nombre très faible de captures, avec des seuils de risque qui ne sont pas dépassés actuellement.

Évaluation du risque : Dans les oliveraies protégées, avec un faible niveau de captures et peu de piqûres, le risque est modéré. Toutefois, avec la baisse annoncée des températures, le niveau de risque pourrait devenir très fort. D'après les prévisions météorologiques, les températures ne seront ensuite plus suffisamment élevées pour contrarier totalement les développements larvaires.



Gestion du risque : Surveiller les pièges installés dans l'oliveraie pour évaluer la présence des mouches. Le seuil de risque est atteint quand le nombre de capture est supérieure à une moyenne d'une mouche par jour et par piège. Il est recommandé d'utiliser des méthodes alternatives :

- Protéger les olives par une barrière minérale lorsque cela est possible, à renouveler régulièrement pour maintenir une protection totale du fruit.
- Le piégeage massif est possible pour les oliveraies isolées d'oléastres à gros fruits ou d'oliviers abandonnés. Dans le cas contraire, les mouches voisines pourraient être attirées dans l'oliveraie

cultivée. Ou lorsque cela est réalisable, installer ces pièges uniquement à l'extérieur de l'oliveraie pour y attirer les mouches en complément d'une barrière minérale dans son oliveraie.

DALMATICOSE (*Botryosphaeria dothidea*)

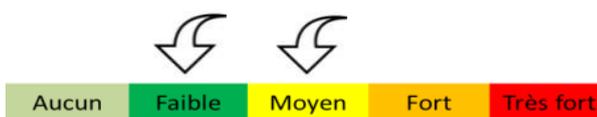
Biologie : La piqûre de ponte de la mouche de l'olive est le principal point d'entrée du champignon *Botryosphaeria dothidea*. Une tache brune apparaît avec une dépression à la surface du fruit. L'olive se dessèche ensuite et se momifie avant de chuter. La quantité d'olives concernées est en corrélation avec les piqûres de mouches (sauf événements particuliers provoquant également des blessures sur olives, comme un orage de grêle ou des violents coups de vent).

Observations : Sur des oliveraies affectées par quelques piqûres de mouches, et cela malgré des développements larvaires stoppés par les fortes chaleurs, la dalmaticose se développe sur quelques fruits.



Photo 2 : Dalmaticose

Analyse de risque : Risque faible à modéré, directement lié au nombre de piqûres de mouches. A reconsidérer en fonction de l'évolution des piégeages et de la météo.



Gestion du risque : Le champignon étant lié aux piqûres de la mouche de l'olive, il convient de lutter efficacement contre la mouche de l'olive.

• **RHYNCHITE DE L'OLIVIER ou charançon de l'olivier (*Rhynchites cribripennis*, Desbrochers)**

Biologie :

Le rhynchite continue à se nourrir des olives, mais ses piqûres de nutrition ne sont plus sources de dessèchement et de chutes des fruits, probablement en raison du durcissement du noyau : l'amandon contenu dans le noyau ne paraît plus affecté.

La femelle va démarrer son activité de ponte en déposant un œuf dans un trou préalablement creusé dans l'olive. Contrairement à la mouche de l'olive, tout en restant protégée dans la cavité créée en se nourrissant, la larve du charançon de l'olivier dévore entièrement la pulpe, dont la peau, ce qui peut aider à la repérer en fin d'été.



Photo 3 : Piqûres de nutrition du charançon de l'olivier et charançon de l'olivier en action

Observations :

Les dégâts sont toujours importants dans les oliveraies où il est très présent, et se répètent désormais chaque année. La connaissance du ravageur et de ses dégâts permet de l'observer de plus en plus fréquemment, ce qui ne signifie pas une augmentation de sa présence sur le territoire, mais une augmentation de la population semble bien réelle dans les oliveraies où il est rencontré. Des dégâts importants sont constatés dans des vergers anciens en Corse du Sud, en Balagne et dans un verger récent en Plaine Orientale.

Evaluation du risque : pour les vergers concernés, le risque est très élevé à majeur.



Gestion du risque :

Il n'existe actuellement pas de solutions de lutte alternative. Pour tenter d'en diminuer l'impact dans une oliveraie de quelques arbres, il est possible d'étendre un drap clair au sol, puis de passer ses mains ou un outil dans les branches pour le faire chuter et le capturer (il se laisse tomber au sol s'il se sent menacé). Pour des oliveraies récentes plus importantes, des pulvérisations d'argile semble le gêner, à conditions qu'il puisse se réfugier sur des oléastres à fruits moyens ou d'autres oliviers (éventuellement en lui laissant volontairement quelques oliviers à petits fruits dans son oliveraie).

• PYRALE DE L'OLIVIER (*Palpita unionalis* ou *Palpita vitrealis*)

Biologie :

L'adulte est un petit papillon blanc, de 2,5 à 3 cm d'envergure environ, très pâle, avec des ailes d'aspect satiné, presque transparentes. Les chenilles sont jaune-vert pâle au début du cycle, puis de plus en plus vertes, très discrètes, jusqu'à 18 mm en fin de cycle. Elles s'alimentent des jeunes feuilles situées à l'extrémité des rameaux et peuvent détruire les bourgeons terminaux. La chrysalide, de 12 à 16 mm de long, se forme sous la face inférieure des feuilles parfois réunies, abritées de fils de soie. Avec un cycle de 35 à 45 jours, plusieurs générations se succèdent au cours d'avril à octobre.

Observations :

Des dégâts importants sont signalés sur de jeunes plantations et dans des oliveraies où les repousses après la taille sont fortement impactées. Si en général les chenilles sont assez peu nombreuses avec de faibles conséquences, les observations montrent une forte augmentation des populations dans de nombreuses oliveraies et des dégâts significatifs. Les automnes doux de ces dernières années ont probablement été propices à 1 ou 2 cycles supplémentaires de la pyrale, contribuant à augmenter les populations.



Photo 4 : Dégâts de pyrale de l'olivier

Évaluation du risque : à surveiller attentivement pour les jeunes oliviers et les arbres greffés. Peu de risques sur les vieux oliviers avec un bon développement.



Gestion du risque : Pour de très jeunes plantations ou de jeunes greffes sur de faible surface, il est possible d'essayer de capturer les chenilles avec un peu de patience pour les repérer. Dans des oliveraies de taille importante, des produits de biocontrôle peuvent être utilisés (cf. liste en fin de bulletin).

- **CICADELLE PRUINEUSE (*Metcalfa pruinosa*)**

Biologie :

L'adulte atteint une taille de 5 à 8 mm de couleur gris-blanchâtre. La larve forme des pruines dans lesquelles elle se dissimule. Cette pruine peut générer de la fumagine et endommager l'olivier : les branches peuvent présenter des signes de faiblesse, liée à la fois à l'aspiration de la sève par l'insecte et au développement de fumagine.

Cette espèce présente une génération par an, avec des larves qui apparaissent en avril, blanchâtres et recouvertes de filaments collants.

D'abord sous la face inférieure des feuilles, elles se déplacent ensuite sur les rameaux de l'année et reviennent sous les feuilles pour muer. Les adultes émergent début juillet et se regroupent dans les parties ombragées. Les femelles pondent en août et septembre dans les anfractuosités des écorces et les œufs hivernent pour éclore ensuite au printemps suivant.



Photo 5 : Cicadelle adulte et pruine

Observations :

Après une baisse sensible et progressive les 2 années précédentes, la cicadelle pruineuse est très remarquée cette année, en forte augmentation. Elle est désormais présente sous forme adulte mais de la fumagine se développe, provoquée par la pruine. Le développement des branches concernées est contrarié, par blocage de la photosynthèse. L'affaiblissement et la défoliation de la zone recouverte peut entraîner une perte de récolte significative.

Évaluation du risque : En cas de présence importante de pruine le risque de fumagine est très élevé.



Gestion du risque : Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse : « <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole> ». L'hyménoptère parasitoïde *Neodryinus typhlocybae*, a été introduit en Corse en 1997 afin de

lutter contre *Metcalfa pruinosa*. Il s'est acclimaté mais l'utilisation régulière d'insecticides limite malheureusement sa diffusion.

En cas de fumagine, couper rapidement les parties atteintes.



Photo 6 : Pruine et début de fumagine (taches noires)

PREVISIONS METEO

	Vendredi 2 août	Samedi 3 août	Dimanche 4 août	Lundi 5 août	Mardi 6 août	Mercredi 7 août	Jeudi 8 août
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Nuageux	Risque d'orage	Pluies éparses vers l'intérieur		Matinées ensoleillées suivies de risque de pluie et orage accompagnée d'une baisse des températures		

LIENS UTILES

- **BIODIVERSITE** : consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :





- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.